

La dynamique de la formation professionnelle sous la loupe

La formation professionnelle s'inscrit dans un contexte changeant, voire instable. De multiples innovations essaient de répondre à l'adaptation nécessaire aux nouveaux défis de l'éducation. Interactions, collaborations, mais aussi frictions caractérisent cette dynamique.

Par François Rastoldo, Service de la recherche en éducation du canton de Genève.

— Le Service de la recherche en éducation du canton de Genève (SRED) publie des indicateurs dressant un tableau de la formation professionnelle dans le canton. Ces indicateurs, comprenant le plus souvent des séries temporelles, montrent non seulement les mutations du système de formation dans son adaptation au monde du travail et à ses publics de jeunes, mais également ce qui reste à faire pour pallier les difficultés actuelles, dont notamment l'échec en formation, qui persiste même s'il diminue.

Ils permettent de mettre en évidence la dynamique de la formation professionnelle: complexité des parcours, récentes et nombreuses innovations du système. En outre, ils dévoilent la formation professionnelle comme un espace d'interactions, de collaborations, voire de frictions entre les différents acteurs impliqués.

Longs parcours vers l'intégration

Les jeunes ont des parcours de formation souvent longs, dus à des réorientations fréquentes au début du secondaire II. Ils commencent leur apprentissage plus tard (vers 18 ans en moyenne), mais le réussissent de plus en plus (diminution des résiliations et des échecs). Ceux qui ont les plus grandes difficultés scolaires utilisent largement les structures de transition, mais seule une moitié d'entre eux parvient ensuite à intégrer une formation professionnelle et à s'y maintenir. Par ailleurs, le nombre de ceux qui obtiennent une maturité professionnelle est grandissant, ce qui participe à l'augmentation des effectifs de la HES-SO. Après un diplôme professionnel, le plus

grand nombre se dirige vers le marché du travail avec un succès assez directement lié au niveau de certification, mais il y a aussi une proportion significative de jeunes qui, après leur diplôme professionnel, poursuivent leur formation.

Trois types d'innovations

Les innovations du système de formation s'étendent dans trois directions.

- 1) La lutte contre l'échec en formation avec la mise en place de diverses «passerelles», permettant l'accès à la formation professionnelle même avec un passé scolaire marqué par l'échec, et la montée en puissance des formations initiales en deux ans avec attestation, dont un titulaire sur six poursuit sa formation en vue d'un CFC.
- 2) L'adaptation du système de formation aux nouvelles exigences de certains métiers, notamment dans le domaine de la santé et du social, mais également pour les métiers du commerce.
- 3) Le renforcement de filières professionnelles exigeantes qui conduisent les jeunes vers un métier, mais également vers la poursuite d'études supérieures (p. ex. les formations accélérées en trois ans incluant une maturité professionnelle pour certains métiers techniques ou la maturité spécialisée qui suit le certificat de l'école de culture générale) et la formalisation de ces dernières dans les divers établissements de la HES-SO.

L'engagement d'apprentis

Les entreprises formatrices sont proportionnellement moins nombreuses à

34 indicateurs pour un panorama représentatif

La deuxième édition des indicateurs de la formation professionnelle à Genève (la première date de 2003) dresse, en 34 indicateurs synthétiques, un panorama assez représentatif des enjeux et de l'évolution de la formation professionnelle du canton. Le recueil présente non seulement la formation professionnelle de niveau secondaire II, mais aussi les formations professionnelles de niveau tertiaires; il fait en outre quelques incursions dans l'univers de la formation continue. Cette publication répond à une demande de l'Office d'orientation, de la formation professionnelle et continue du canton de Genève (OPFC). Elle est disponible sur le site Internet du Service de la recherche en éducation du canton de Genève (SRED).

Genève que dans le reste du pays mais elles accueillent, en plus d'un effectif assez constant d'apprentis, un nombre grandissant de stagiaires, que ce soit dans des stages de courtes durées servant l'orientation ou des stages plus longs à visée certificative (p. ex. dans le cadre de maturités professionnelles ou de diplômes de niveau tertiaire). Les entreprises formatrices, qui par ailleurs se renouvellent assez largement lors des campagnes de prospection, engagent dans près d'un cas sur trois les personnes qu'elles ont contribué à former. —